

1 Thessaloniens : force pour les nouveaux chrétiens

David Roper

TITRE

Cette lettre porte le nom de ses destinataires, des chrétiens de la ville de Thessalonique, en Macédoine (1.1).

HISTORIQUE

Après avoir reçu l'appel d'annoncer l'Évangile en Macédoine (Ac 16.9), Paul prêcha d'abord à Philippes (cf. notes sur Philippiens) puis, par la "Via Egnatia", gagna la ville de Thessalonique, à 160 kilomètres plus à l'ouest (Ac 17.1-9). Thessalonique, une ville riche mais inique, était à l'époque un de ports les plus importants de la Méditerranée. Elle reposait au pieds de l'Olympe, demeure mythique des dieux de la Grèce.

Comme de coutume, Paul et ses compagnons entrèrent d'abord dans la synagogue des Juifs, y expliquant les Écritures pendant trois sabbats. Seuls quelques Juifs crurent, alors qu'une "grande multitude" de "Grecs craignant Dieu" furent persuadés (Ac 17.4). Les Juifs incrédules, remplis de jalousie, "provoquèrent (...) du tumulte dans la ville" (Ac 17.5). Ne pouvant pas mettre les mains sur Paul et Silas, ils traînèrent d'autres chrétiens devant les chefs de la ville. Les frères envoyèrent Paul, Silas et Timothée à Bérée, mais bientôt arrivèrent dans cette ville des Juifs de Thessalonique qui soulevèrent encore les foules. Une fois encore, Paul partit, cette fois pour se rendre à Athènes. Bien que soucieux des chrétiens de Thessalonique, il ne put y retourner (2.17-18). Lorsque Timothée lui apporta les nouvelles de Thessalonique, ses craintes furent confirmées. En plus des pressions normales de la vie, ces chrétiens subissaient trois autres menaces pour leur jeune foi : (1) la persécution, (2) la tentation de retourner à leur ancienne religion, et (3) de fausses doctrines. Paul renvoya Timothée à Thessalonique (3.2-3, 5) avant de partir, lui, pour Corinthe. À Corinthe, Timothée rejoignit Paul avec une bonne nouvelle : les frères de Thessalonique restaient fidèles (3.6). Ce fut dans ce contexte que Paul écrivit cette première lettre aux Thessaloniens, qui fut l'une des toutes premières lettres de son ministère, sinon la première (cf. notes sur Galates). Le but de cette lettre était d'exprimer son souci et sa joie à l'égard des Thessaloniens et de suppléer à ce qui manquait à leur foi (3.10).

On peut dater cette lettre assez précisément. En parlant de l'œuvre de Paul à Corinthe, Luc se réfère à Gallion, proconsul de l'Achaïe (Ac 18.12). Une inscription trouvée à Delphes permet de dater le séjour de ce proconsul à Thessalonique. Nous pouvons donc affirmer

que la rédaction à Corinthe de la première lettre aux Thessaloniens date de l'an 50 après J.-C.

SCHÉMA

SALUTATION (1.1-4)

I. PAUL FORTIFIE LES NOUVEAUX CHRÉTIENS PAR LE SOUVENIR (1.5-3.13).

- A. Le souvenir de leur conversion (1.5-10)
- B. Le souvenir de son travail avec eux (2.1-13)
- C. Le souvenir de sa sollicitude pour eux (2.14-3.13)

II. PAUL FORTIFIE LES NOUVEAUX CHRÉTIENS PAR L'EXHORTATION (4.1-5.22).

- A. Vivre dans la sainteté (4.1-12)
 - 1. S'abstenir de la fornication (4.1-8)
 - 2. S'aimer les uns les autres et être honnêtes (4.9-12)
- B. Vivre dans l'espérance (4.13-5.11)
 - 1. Jésus reviendra (4.13-18).
 - 2. Se préparer à son retour (5.1-11)
- C. Vivre dans le dévouement (5.12-22)

BÉNÉDICTIONS ET DÉFIS (5.23-28)

LEÇONS

Les chrétiens de Thessalonique étaient ce que Paul appelait des "petits enfants en Christ" (1 Co 3.1). Dans les deux lettres qu'il leur adresse, il se comporte en parent soucieux du bien de ses enfants. Dans la première, on peut dire qu'il se présente plus comme une mère nourricière (2.7), et dans la deuxième comme un père inquiet (2.11) qui exhorte sa progéniture. Apprenant que les patients conseils de la première lettre ont été ignorés par certains, Paul adopte un autre ton dans sa deuxième épître, allant jusqu'à donner des ordres (2 Th 3.6, etc.). Les prédicateurs et les enseignants — comme les parents — savent que chaque situation comporte ses propres exigences et détermine l'approche à utiliser.

Paul écrit pour suppléer à ce qui manque à leur foi (3.9-13), en particulier deux points essentiels : (1) l'étude de la Parole de Dieu (Rm 10.17) et (2) l'obéissance à cette Parole (Jc 2.20).

D'un point de vue théologique, 1 et 2 Thessaloniens sont importantes à cause de leurs textes concernant le retour du Christ. Un verset sur vingt-cinq dans le Nouveau Testament traite directement ou indirectement de la question de la deuxième venue de Jésus. Il s'agit donc d'un sujet biblique primordial, développé pour

nous de manière considérable par la correspondance thessalonicienne.

Ceux qui enseignent que Jésus retournera sur la terre pour régner pendant mille ans prétendent que 4.13-18 annonce un "enlèvement", où (par la "première résurrection") les bons seront ressuscités "en premier lieu" (v. 16), avant les méchants, pour rencontrer le Christ dans les airs et pour y rester pendant sept

ans. Or, l'idée d'un enlèvement est étrangère aux Écritures. Ce texte dit tout simplement que les "morts en Christ" ressusciteront avant que ceux qui sont vivants s'élèvent pour monter vers lui (4.16). Selon Jean 5.28-29, il y aura une "heure" (moment dans le temps) où les bons et les méchants seront ressuscités. Il n'y aura qu'une seule résurrection, qui sera suivie du jugement (Hé 9.27).

—————"Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification" (1 Th 4.3-7)—————

Le mot "sanctification" paraît trois fois dans ce passage. Parfois les chrétiens ne connaissent pas ce concept. Un prédicateur demanda à tous ceux de son auditoire qui étaient sanctifiés de se mettre debout. Seuls un ancien et un prédicateur le firent ; les autres ne savaient pas que faire. Or, si vous êtes un enfant de Dieu, vous êtes sanctifié, même si vous n'en avez pas l'air, même si vous n'en avez pas l'impression, et même si vous ne le croyez pas !

I. SANCTIFICATION : UNE DÉFINITION

A. Il ne s'agit pas d'une perfection chrétienne, mais du fait d'être "mis à part".

1. Le terme, qui peut décrire un état ou une condition, se réfère à notre conversion au Christ (1 Co 6.11). Tout chrétien est un saint, sanctifié.
2. Le terme peut également se référer à une manière de vivre, comme dans 4.3-7. Puisque nous avons été mis à part, nous devrions vivre en conséquence. Paul nous lance le défi de ne pas vivre comme les païens (v. 5 : "convoitise passionnée" - COL égale "passions dérégées" - BDS).

B. "Sanctification" comporte l'idée de consécration à un but particulier (suggérée dans notre texte ; cf. 2 Tm 2.20-21).

1. Le désir d'être comme les autres représente un grand danger pour le chrétien. Il faut avoir le courage d'être différent (Rm 12.2 ; 2 Co 6.17-18 ; Jc 4.4 ; Dn 1 ; 3 ; 6).
2. Nous appartenons à Dieu de manière particulière (1 Co 6.20).

C. Le mot "sainteté" vient de la même racine que le mot "sanctification". La sainteté est tout ce qui est comme Dieu.

1. Puisque Dieu est saint (Es 6.3 ; Ap 4.8), nous devrions être saints (Lv 20.7). "De même que celui qui vous a appelés est saint, vous aussi devenez saints dans toute votre conduite, puisqu'il est écrit : *Vous serez saints, car je suis saint*" (1 P 1.15-16).
2. Le monde n'aime pas ce qui ne lui ressemble pas ; voilà notre défi en tant qu'enfants de Dieu (Tt 2.14 ; 1 P 2.9). Nous devrions agir différemment parce que nous sommes différents. Notre Dieu, notre Roi,

notre royaume, nos valeurs, nos objectifs, tout est différent.

II. SANCTIFICATION : UNE DÉMONSTRATION (4.3-7)

A. "Ce que Dieu veut, c'est que (...) vous vous absteniez de l'inconduite" ("de toute immoralité" - BDS) (v. 3).

1. "Ce que Dieu veut" : la pureté sexuelle n'est pas une option pour l'enfant de Dieu.
2. Un domaine de la sanctification est celui de l'éloignement des péchés sexuels en général.

B. "Que chacun de vous sache tenir son corps dans la sainteté et l'honnêteté" (v. 4).

1. Nous devons apprendre à contrôler nos passions.
 - a. Passion et sexe ne sont pas mauvais en soi. Dieu, qui créa le sexe, l'approuve dans le bon contexte : "Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure. Car Dieu jugera les débauchés et les adultères" (Hé 13.4).
 - b. Au mauvais moment, au mauvais endroit, avec la mauvaise personne (c'est-à-dire en dehors du mariage et avec quelqu'un avec qui on n'est pas marié), le sexe est un péché. "Fuyez l'inconduite ["les unions illégitimes" - BDS]. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est extérieur au corps ; mais celui qui se livre à l'inconduite pêche contre son propre corps" (1 Co 6.18).

2. Le mot "corps" dans ce contexte peut être celui de son époux ou son épouse (1 P 3.7).

- a. La plus grande protection contre l'immoralité sexuelle est d'avoir une bonne relation avec un époux ou une épouse légitime (1 Co 7.2-5 ; Pr 5.15, 18-20).
- b. Une des plus grandes décisions prises par les jeunes est celle de la personne qu'ils vont épouser.

C. "Que personne (...) n'use envers son frère de fraude" (v. 6).

1. Paul parle probablement toujours du péché

sexuel.

- a. Le mot "en" ("en affaires") fut ajouté par les traducteurs de la Colombe.
 - b. Le grec parle de "l'affaire" (DAR), souvent traduit par "cette affaire" (TOB, BFC). Or, l'affaire en question est celle du péché sexuel.
2. Les péchés sexuels font du mal aux p nos conjoints, les conjoints des autres, nos parents, l'Église. Le péché sexuel n'est pas quelque chose de léger, comme les média voudraient nous le faire croire. Il détruit nos relations avec les autres et avec Dieu.

CONCLUSION

- A. Notre manière de vivre est le reflet de notre relation avec Dieu. Joseph ne dit pas : "Je ne peux pas commettre l'adultère parce que Potiphar me tuera", mais : "Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ?" (Gn 39.9). En d'autres termes : "J'appartiens à Dieu d'une manière particulière. Je suis sanctifié, je suis saint. Je ne peux pas faire ceci."
- B. Êtes-vous sanctifié (Êtes-vous chrétien ?)
Vivez-vous comme une personne sanctifiée ?

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2006
Tous Droits Réservés